

La XXIV^e Fête régionale de Gymnastique A ROUBAIX

LA SECONDE JOURNÉE: La pluie a cessé, le soleil est revenu. — Une fête gymnique, donnée sur le terrain de Barbieux, obtient un gros succès. — La distribution des récompenses

Si la XXIV^e Fête régionale de gymnastique ne nous laisse pas un trop mauvais souvenir, nous le devons à nos membres du comité d'organisation, une belle fête a pu être encore donnée, l'après-midi, sur le terrain des concours, à Barbieux.

La matinée

Beaucoup d'animation dès le matin, dans les rues de Roubaix. Des bandes joyeuses de gymnastes débridés visitent la ville qu'ils égaient de leurs chants ou de leurs gamineries. Jeunesse exultante qui, déjà, a oublié les averses de la veille.

Beaucoup d'années n'ont pas ouvert leurs portes, tandis que les autres, la plupart ne doivent fermer les leurs qu'à midi. Partout, les écoliers ont conquis la ville à leur tour, beaucoup plus que la veille. Hélas, sa physionomie des jours de fête. En se promenant, on constate les dégâts sérieux causés par la pluie aux décorations; la ville avait acheté pour deux mille francs de drapeaux maintenant gâtés, le bleu et le rouge ayant déteint sur le blanc.

Dès six heures du matin, les concours individuels arrièrent. De préparation militaire, de lutte, de saut à la perche, de jet du boulet ont été repris dans les mêmes locaux que la veille, le sol du terrain de lere étant encore par trop détrempé.

Au stand du « Tir National », Grande-Rue, les gymnastes tireurs se sont rendus en grand nombre pendant que les amateurs de piscines allaient prendre part à un concours à la piscine des Bains Roubaixiens, rue Pierre-Motte.

Vers midi, le temps restait beau, le Comité a décidé de donner une nouvelle fête sur le terrain de Barbieux et d'en faire améliorer le sol boueux en y faisant répandre des scories. Une quarantaine de camions ont été réquisitionnés et le travail commencé pour n'être terminé qu'au moment de l'arrivée des coureurs du Tour de France, qui devait coincider avec la fête.

La fête de l'après-midi

A deux heures et demie, les sociétés réunies à Roubaix, se réunissent le long du boulevard Gambetta, du côté de l'Hippodrome. On en compte vingt-huit. Bientôt, précédées de la fanfare du Nord-Touriste, elles se mettent en branle vers le boulevard de Paris, pour le concours.

Il est trois heures et demie lorsqu'elles font leur entrée sur le terrain de fête. Les tribunes sont garnies d'une foule aussi nombreuse que la veille. En l'absence de M. Eugène Motte, maire, c'est M. Edouard Roussel, adjoint, qui préside. On remarque à ses côtés: MM. Sayet, Lebano, adjoint; Gustave Wattinne, président du Comité des fêtes; Durart, Ségaré, conseillers municipaux; Verges, membre du Comité central de l'Association régionale.

Une sonnerie au drapeau et les étendards des vingt-huit sociétés viennent se ranger devant les tribunes. Après quoi commencent les exercices. Ce sont, d'abord, des productions avec massues et des exercices militaires, ces derniers donnés avec un succès remarquable par l'« Espérance » de Charleville, dont le moniteur est chaudement félicité par M. Roussel.

Puis les pupilles de la « Roubaixienne », dirigés par M. Frouaux, exécutent avec une grâce qui soulève des bravos enthousiastes, des mouvements d'ensemble avec bâtonnets. On suit également avec l'intérêt le plus vif, les exercices à la barre fixe donnés avec une souplesse vraiment prodigieuse par la « Maubeugnoise », puis les mouvements d'ensemble de toutes les sociétés réunies et enfin le joli ballet « Une fête en Espagne », donné par la « Gauloise », de Wattrelos, que nous avions applaudie dimanche soir, sur la Grande-Place. Cette production, si bien réussie les deux fois, a, d'ailleurs, valu à cette excellente société, le premier prix.

La fête, au cours de laquelle s'est continué le concours de préparation militaire dirigé par des officiers de réserve, s'est terminée à 5 heures et demie. Elle a été favorisée par le beau temps.

Le retour en ville des gymnastes et de la foule a causé dans le Parc de Barbieux et sur le boulevard de Paris la plus joyeuse animation.

La distribution des récompenses

Contrairement à ce qu'annonçait le programme, c'est à la Chambre de commerce et non à l'Hippodrome qu'a eu lieu, à partir de six heures, la distribution des récompenses.

Une foule énorme de gymnastes avait envahi la grande salle de la Bourse où l'on s'écrasait. M. Gustave Wattinne présidait. Au dehors, des centaines de curieux attendaient la proclamation des résultats.

Les prix, nombreux et très riches — il y en avait pour 1.300 francs — ont comblé d'aise les lauréats, peu habitués à une pareille générosité.

Le palmarès

CONCOURS DE SECTION SIMULTANÉE
Classement par ordre alphabétique de villes
Catégorie A. — Prix d'excellence, couronne de laurier: La Société de gymnastique et d'armes, d'Aras; L'Étoile de Calais; La Cambrésienne, de Cambrai; La Patriote, de Croix; La Maubeugnoise, de Maubeuge; La Jeunesse du Blanc-Sauz, de Tourcoing; L'Union Tourquennoise, de Tourcoing; En Avant, de Valenciennes; La Vaillante, de Valenciennes; La Gauloise, de Wattrelos.
1^{er} prix, couronne de chêne. — La Société des Filatures d'Auchy-les-Hesdin; Le Réveil, de Bonlogne-sur-Mer; L'Active, de Caury; Les Patriotes, de Lille.
Catégorie B. — Prix d'excellence, couronne de laurier. — L'Étoile d'Armentières; En Avant, de Denain; La Populaire, de Gand.
1^{er} prix, couronne de chêne. — La Renaissance, de Maroquin-Barvaux; La Patriote, de Wattrelos.
Catégorie C. — Prix d'excellence, couronne de laurier.

FAITS DIVERS

ÉPILOGUE D'UN DRAME DE LA JALOUSIE
Paris, 5 juillet. — On se rappelle que le 25 octobre dernier, Mme Guard, tira sur son mari, qui allait partir pour Mexico, trois coups de revolver, alors qu'il était endormi et tombait ensuite son arme contre elle-même. Le mari grièvement atteint, fut sauvé.
Mme Girard a comparu lundi après-midi, devant la cour d'assises de la Seine. Elle a avoué le mobile de son crime: la jalousie. Elle a pour défenseur M. Henri Robert.
Le mari ne s'est pas présenté à l'audience, bien que cela lui ait été écrit: « Je pardonne à ma femme, et je souhaite qu'elle se refasse une existence. » Mme Girard a été acquittée.

MORT D'UN CHEF DE GARE

Paris, 5 juillet. — Cet après-midi, vers deux heures, le chef de gare de Grenelle-Ceinture, M. Scheller, âgé de quarante-cinq ans, a été trouvé mort dans les cabinets d'aisance de la gare.

ACCIDENT DE CHEVAL

Paris, 5 juillet. — L'ordonnance de commandant

rier. — L'Union Ouvrière Calaisienne, de Calais; L'Espérance, de Charleville; Le Courtoisisme, de Courtrai; La Dunkerquoise, de Dunkerque; L'Avenir du Chemin de Fer de Fives-Lille; Saint-Maurice, de Fives-Lille; L'Étoile des Mines d'Ostercourt, à Oignies; L'Espérance, de Wasquehal; L'Espérance, de Lille.
1^{er} prix, couronne de chêne. — L'Union de Courchelettes; Quand Même, de Dunkerque; L'Union Haubourdoise, d'Haubourdin; La Lannoynenne, de Lannoy; L'Avenir du Sud, de Lille; L'Avant-Garde, de Lys-lez-Lannoy; La Fraternelle, de Thummesil; Zéliche Volks Turnring, de Zéle.
Catégorie D. — Prix d'excellence, couronne de laurier. — Quand Même, de Courbehem; L'Union Sportive, de Fives-Lille; Gelok In Werk, de Gand; Le Cercle des Jeunes Gens de Ghlin; La Grammontoise, de Grammont; La Française de Lille; La Société des sapeurs-pompiers, de Lille; La Renaissance Madeleinoise, de la Madeleine; L'Active, de Neuville; Van Neste Genootschap, d'Otendae; La Société de gymnastique et d'armes, de Saint-Omer; L'Union de Valenciennes; En Avant, de Valenciennes; L'Énergie, de Vieux-Condé; La Libre Wervicquoise, de Wervicq; L'Avenir, de Wignehies.
1^{er} prix, couronne de chêne. — La Jeunesse d'Inchy, Beaumont; La Jeunesse, du Marais-de-Lomme; La Marchionnoise, de Marchiennes; La Jeunesse, de Marquette; La Vaillante, de Monroeur; La Neuvilleoise, de Neuville-Ferrain; L'Avenir, de Valenciennes; L'Éveil, de Saint-Martin-lez-Boulogne; La Société communale, de Sint-Nobbe; L'Avenir, de Waziers.
2^e prix, diplôme. — L'Amicale Laïque, de Montreuil-sur-Mer; La Fraternelle, de Le Cateau.

CONCOURS DE SECTIONS (PUPILLES)
Première catégorie. — Couronne de laurier. — La Hautmontoise, d'Hautmont; La Jeunesse du Blanc-Sauz, de Tourcoing.
Couronne de chêne. — La Patriote, de Croix; L'Avenir du Chemin de fer du Nord, de Lille.
Deuxième catégorie. — Couronne de laurier. — La Société des Filatures, d'Auchy-les-Hesdin; En Avant, de Bethune; Quand Même, de Courbehem; L'Avant-Garde, de Quèverchain; La Secinoise, de Secin; L'Énergie, de Vieux-Condé.
Couronne de chêne. — L'Étoile, d'Armentières; L'Union, de Courchelettes; L'Énergie, de Wasquehal; Patriote, de Wattrelos; L'Espérance, de Wasquehal.

CONCOURS SPÉCIAUX EN SECTIONS
Mouvements d'ensemble (sans engin)
Première catégorie. — La Société des Filatures d'Auchy-les-Hesdin, 81 points.
Deuxième catégorie. — 1. La Populaire de Gand, 81 points; 2. En Avant, de Denain, 80; 3. La Renaissance, de Maroquin-Barvaux, 71; 4. La Lannoynenne, de Lannoy, 69; 5. Van Nest Genootschap d'Otendae, 66; 6. La Vaillante, de Monroeur, 65; 7. L'Avant-Garde, de Lys-lez-Lannoy, 65; 8. L'Avenir, de Waziers, 45; 9. L'Avenir, de Saint-André, 44.
Mouvements d'ensemble (avec engin)
Première catégorie. — 1. La Maubeugnoise, de Maubeuge, 87 points; 2. Le Réveil de Bonlogne-sur-Mer, 63.
Deuxième catégorie. — 1. L'Espérance de Charleville, 69 points; 2. L'Étoile des Mines d'Ostercourt, à Oignies, 76; 3. L'Alerte de Saint-Saulve, 75; 4. La Dunkerquoise, de Dunkerque, 68; 5. ex-æquo, L'Espérance de Lille, et La Libre Wervicquoise, de Wervicq, 67; 7. La Fraternelle de Thummesil, 65; 8. L'Énergie de Vieux-Condé, 64; 9. L'Union Ouvrière Calaisienne de Calais, 60; 10. Quand Même, de Courbehem, 58; 11. La Vaillante, de Monroeur, 57; 12. L'Amicale Laïque de Mar de Mer, 54; 13. La Jeunesse du Marais de Lomme, 48.

CONCOURS SPÉCIAUX EN SECTIONS
Pyramides (libres)
Première catégorie. — 1. La Patriote de Croix, 254 points; 2. La Renaissance de Maroquin-Barvaux, 226.
Deuxième catégorie. — 1. L'Espérance de Charleville, 223 points; 2. L'Active de Gandry, 209; 3. La Courtoisienne de Courtrai, 207; 4. Van Nest Genootschap d'Otendae, 216; 5. L'Avenir du Sud de Lille, 211; 6. En Avant de Valenciennes, 208; 7. L'Avenir de Waziers, 200; 8. La Société de gymnastique et d'armes de Saint-Omer, 199; 9. L'Active de Neuville, 197; 10. L'Union de Courchelettes, 195; 11. L'Espérance de Wasquehal, 192; 12. La Jeunesse de Marquette, 189; 13. L'Amicale Laïque de Montreuil-sur-Mer, 167.

Pyramides (avec engin)
Première catégorie. — 1. La Société des Filatures d'Auchy-les-Hesdin, 243 points; 2. La Populaire de Gand, 237; 3. L'Union Tourquennoise de Tourcoing, 237; 4. L'Union Haubourdoise d'Haubourdin, 215.
Deuxième catégorie. — 1. L'Avant-Garde de Lys-lez-Lannoy, 229 points; 2. L'Étoile d'Armentières, 221; 3. La Jeunesse du Marais de Lomme, 219; 4. La Renaissance de la Madeleine, 215; 5. Zéliche Volks Turnring de Zéle, 213; 6. La Dunkerquoise de Dunkerque, 203; 7. La Marchionnoise de Marchiennes, 175; 8. Quand Même de Courbehem, 170; 9. Société communale de Sint-Nobbe, 163.

Boxe
1. L'Espérance de Charleville, 115 points; 2. La Société des Filatures d'Auchy-les-Hesdin, 94; 3. L'Avenir du Vieux-Lille, 74; 4. L'Avenir de Waziers, 53.

Ballets
1. La Gauloise de Wattrelos, 94 points; 2. L'Étoile d'Armentières, 92; 3. L'Avenir de St-André, 91; 4. La Grammontoise de Grammont, 85.

Posea plastiques
1. La Dunkerquoise de Dunkerque, 91 points.

Tableaux vivants
1. La Société des Sapeurs-Pompiers de Lille, 88 p.; 2. L'Avenir du Sud de Lille, 81; 3. La Patriote de Croix, 75.

Tournois
2. La Patriote de Wattrelos, 74 points.

CONCOURS INDIVIDUELS
Les champions
Concours individuel artistique: Demain, de Douain; Concours artistique: Demarchelier, de la « Patriote » de Croix.
Concours individuel des pupilles: ex-æquo, Ghevensen, de « Gauloise », de Wattrelos; et Lagogue, d'Hautmont.
Saut à la perche: Carlier, de l'« Étoile », de Calais.

La soirée
Le soir venu, le ciel était complètement rasséréné et il n'y avait plus trace de la tourmente de la veille. Aussi la foule se répandit-elle à travers les rues du centre et surtout dans la rue de la Gare brillamment illuminée comme la veille. Les cafés regorgèrent de consommateurs. Et la fête s'acheva gaiement comme elle avait commencé 59 midi soir.

Berges, le soldat Fluray, du 230 colonial, se promenant à cheval et après-midi, vers deux heures, lorsque sa monture s'emballa près la barrière de Choisy.
Après avoir parcouru l'Espagne de Choisy à toutes brides, le cheval est venu s'abattre contre un candélabre, place d'Italie.
Gravement blessé à la tête, Fluray a été transporté au Val-de-Grâce.

La grève des « lads »
Le déblaiement continu... mais l'écho de la grève est probable
Maisons-faitte, 5 juillet. — Les lads grévistes ont renouvelé, lundi matin, leurs tentatives de déblaiement, mais sans grand succès. M. Crazaux a vu l'œuvre échouer.
A Achères, une cinquantaine de chevaux sont sortis sur 150 qui sont actuellement à l'entraînement; à Maisons, sur 250 chevaux, une soixantaine sont sortis.
17 râteliers chargés de l'entretien de la piste du champ de courses, se sont joints aux lads en grève.

Rosettes et Palmes

Les nouveaux Officiers d'Instruction publique et d'Académie dans notre région

La XXIV^e fête régionale de gymnastique de Roubaix et la fête de Calais, ont été l'occasion d'une abondante moisson violette.

A ROUBAIX
Parmi les nouveaux officiers de l'Instruction publique, nous remarquons les noms de MM. Dursburg et Vandael.
M. Joseph Dursburg est directeur du « Choral Naudau », où il a succédé au regretté M. Victor Minssart, et des « Orphéonistes Crick-Sicks » de Tourcoing, depuis le départ de M. Louis Rosor. Il est en même temps, le chef de plusieurs sociétés chorales belges célèbres, dont l'« Orphéon de Bruxelles » et la « Chorale Royale de Pâturages ».

M. Dursburg est considéré comme l'un des premiers « manieurs de masses chorales de l'époque », pour employer les termes du critique musical Bassot. C'est de lui que Bassotet a dit qu'il était « le roi des directeurs d'orphéons ». Il n'a jamais connu de défaites et a pris part à un nombre incalculable de concours en France, en Belgique et à l'étranger. Il habite Laeken, résidence du roi des Belges, mais ses occupations l'appellent presque toujours hors de cette ville.

M. Dursburg s'est signalé tout récemment en deux circonstances mémorables: au célèbre tournoi d'Anvers de mai d'août 1938, où il conduisit brillamment le « Choral Naudau » en présence de sociétés d'Allemagne, de Hollande et de Belgique; au concert de Wiesbaden, donné, il y a quelques semaines, devant le kaiser par les Crick-Sicks.
Le nouvel officier d'Instruction publique est chevalier de l'Ordre de Léopold.

M. Henri Vandael, originaire de Saint-Amand, obtient la rosette au titre de publiciste, il est, en effet, rédacteur en chef du « Carabinier », organe officiel de la Fédération des sociétés de tir de la région du Nord et ancien directeur administratif du journal le « Nord Agricole ». Auteur de nombreux ouvrages techniques traitant de questions sportives, il fut rédacteur du « Bulletin officiel de la XXIV^e fête régionale de gymnastique ».

M. Vandael est membre correspondant de: L'Union des sociétés de tir de France; L'Union des sociétés de gymnastique de France; L'Union des sociétés de tir de Belgique; La Société nationale des carabiniers Suisses; Le National Rifle Association de Grande-Bretagne; La Société de Géographie de Lille; vice-président de l'Association Fédérale des sociétés de tir du Nord et du Pas-de-Calais; Délégué de l'Union des Sociétés de tir de France; Président d'honneur du Tir Régional; Membre des Sauveteurs du Nord, au titre actif; Chevalier du Mérite Agricole.

Les nouveaux officiers d'Académie de notre région sont nombreux.
M. Henri Couthier, chef du Secrétariat de la Mairie de Roubaix, est en même temps, quoique encore jeune, un vieux gymnaste. Fait partie depuis 1887 de la « Roubaixienne », dont il a été le secrétaire de 1887 à 1903. Lors de la fête régionale de gymnastique de Roubaix, en 1887, il fut le secrétaire-adjoint du comité et, dix ans plus tard, secrétaire général du jury de la Fête fédérale. Enfin, il vient de donner sa mesure dans les importantes et si délicates fonctions de secrétaire général de la XXIV^e fête régionale.

M. le docteur R. Felhoen, fils d'un médecin roubaixien, ancien élève du collège de Roubaix et des Facultés officielles des Sciences et de Médecine de Lille. Ancien externe des hôpitaux de Lille et de Paris, a été régulateur en médecine en 1902 et est venu se fixer l'année suivante à Roubaix.
Nommé médecin de la Goutte de Lait par le Comité roubaixien de Protection de l'Enfance, il a écrit une « Étude statistique sur la mortalité infantile à Roubaix et dans ses cantons de 1871 à 1903 », accompagnée d'une longue notice sur les œuvres créées en notre ville en faveur des tout petits. Cet ouvrage très documenté a valu à son auteur une mention honorable de l'Académie de Médecine et le prix Mouthyon de statistique (500 francs), de l'Académie des Sciences.

Médecin de l'hôpital de la Fraternelle, service des enfants, dont membre démissionnaire, M. Felhoen est médecin-major de réserve. Il était membre du jury de la section de préparation militaire à la XXIV^e fête régionale.
On n'a pas oublié le brillant succès du concours de bébés organisé par le Comité de Protection de l'Enfance et dont il fut l'actif secrétaire.

A WATRELOS
M. Henri Vergès, moniteur-chef de la « Gauloise », officier d'Académie. Membre actif de la « Roubaixienne » depuis 1887. Professeur de gymnastique diplômé du Gouvernement, moniteur-adjoint à la Fête fédérale de Roubaix en 1907. Juré dans de nombreux concours et, tout dernièrement, aux fêtes fédérales de Clermont-Ferrand et d'Angers. A pris part, d'ailleurs, à 53 concours et il a obtenu 21 prix individuels, tant en France qu'en Belgique et en Suisse.
Il a conduit la « Gauloise » dans quinze tournois où elle est revenue avec de nombreux lauriers. Les jolis ballets qu'il exécute si bien sont de sa composition. L'un des membres le plus en vue de la section française qui a pris part, l'année dernière, aux jeux olympiques de Londres.

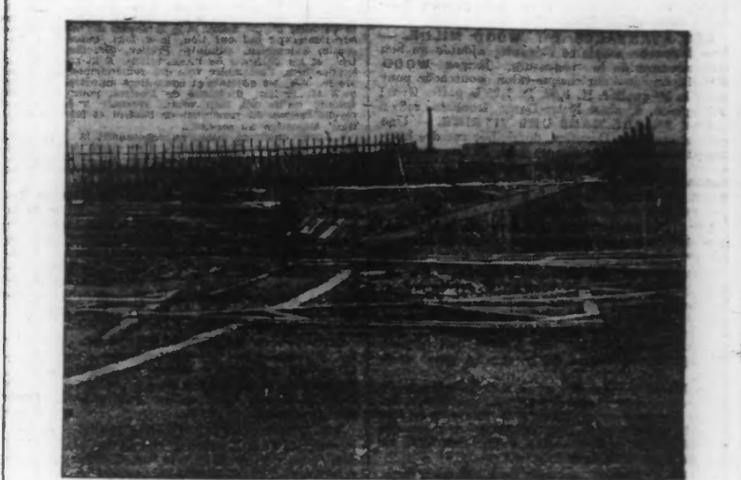
A CYSOING
Deux nouveaux officiers d'Académie à Cysioing: MM. Paul Delapouille, maire et André Dewaurvain, ancien maire.
Né en 1852 à Lille, elle débuta dans l'enseignement officiel comme institutrice adjointe à Cysioing. Plus tard, elle fut nommée directrice de l'école de Leers, où elle demeura 11 ans; puis elle fut transférée en la même qualité à Ascq, où elle enseigna pendant huit années. Mme Gosselin, née Justine Bastien, a fourni, on le voit, une longue et honorable carrière dans l'enseignement. Elle a obtenu sa retraite il y a deux ans.

A RONCO
Un second acte de sabotage, que l'on croit antérieur de quelques heures à celui de Tourcoing, a été commis au hameau du Pied de Bouff, territoire de Roncq.
Une dizaine de fils téléphoniques, prolongement à ceux de la rue de Besançon, à Tourcoing, ont été sectionnés dans les mêmes conditions.
Un habitant de Tourcoing, M. Albert Fremeaux, 20 ans, rue du Brun-Pain, 217, à Tourcoing, revenant de Roncq, s'enchevêtra dans les fils sectionnés. Nous avons vu M. Fremeaux, qui nous a déclaré que ce ne pouvait être lui, qui avait constaté le sabotage, car il se trouvait en excursion à Anvers. Or, d'après les renseignements recueillis par le service technique de Roubaix et M. Broux, commissaire de police, ce serait bien M. Fremeaux qui aurait fait usage d'un sécateur. Le sabotage, peut-être a-t-il voulu se rétracter, par la suite pour éviter d'être entendu par les enquêteurs.

A TOURCOING
M. Paul Mascard, conseiller municipal, est né à Tourcoing le 15 décembre 1853. Il est entré au Conseil municipal lors d'une élection partielle de 1899. Il fut successivement réélu en 1900, 1904 et

LE PARC DES SPORTS DES QUATRE VILLES

Commencé depuis quelques jours, le nouveau Vélodrome dresse déjà ses virages. Tout sera entièrement terminé pour le 25 juillet



LE PARC DES SPORTS DES QUATRE VILLES: Construction d'un virage

Sur le vaste terrain donné où, il y a peu de jours, émergeaient seulement quelques pans de mur, se dressent maintenant les charpentes des redoutables et immenses virages du nouveau Vélodrome que va posséder Roubaix dans le quartier du Laboureur.

Dans un mois, le dimanche 25 juillet exactement, sera donnée la réunion d'inauguration, et la piste, les tribunes, les gradins, le souterrain reliant l'extérieur de la piste à la pelouse, tout sera complètement terminé et livré aux coureurs et au public.
L'aréolite du Parc des Sports des Quatre Villes aura vraiment fait preuve d'une activité peu ordinaire, car il s'agit, on le sait, d'une piste de 400 mètres de longueur. Cette piste, entièrement construite

en bois, aura 8 mètres 30 de largeur dans les lignes droites de 9 mètres dans les virages.
Sur l'une des lignes droites seront installés les loges, les tribunes et le pesage; en face, sur l'autre ligne droite s'élevaera un immense gradin de sept mille places!

Au total vingt mille spectateurs pourront être contents dans les différents gradins et tribunes de ce vaste établissement! Les jours de réunion, les sportsmen auront peu à craindre le manque de place...
Décidément, le sport « vélodromesque » ne semble pas vouloir disparaître de si tôt dans notre région. N'assisterions-nous pas plutôt à une renaissance?

1908. Il fait partie des commissions de la voirie, du gaz et de l'électricité, des halles et marchés et de la commission chargée de la réglementation intérieure du corps des sapeurs-pompiers.
Il est également membre de la « Solidarité républicaine » de Tourcoing.

A MOUVAVX
M. Arthur Lagache est entrepreneur de menuiserie. Fondateur de l'Association amicale des anciens élèves des Ecoles publiques de Mouvaux, il en est le président depuis 1901 et s'occupe activement des diverses sections de l'Association. Il est, en outre, secrétaire adjoint de la Musique municipale et administrateur du Bureau de bienfaisance. M. Lagache est, de plus, chef de l'équipe des pompiers.

Sabotage de fils téléphoniques
A TOURCOING
Vingt-sept fils coupés au Brun-Pain
Un acte criminel de sabotage a été commis, au cours de la nuit de dimanche à lundi, au quartier du Brun-Pain, à Tourcoing. Vingt-sept fils téléphoniques ont été sectionnés. Une enquête ouverte dès que les faits furent connus de la police, n'a malheureusement pas permis d'en découvrir les auteurs.

Un peu après onze heures du soir, dimanche, un ouvrier menuisier, venant de Roncq, passait rue de Besançon, au Brun-Pain. Cette rue déserte, nouvellement construite, longe l'Hippodrome du Brun-Pain. Plusieurs poteaux supportant des fils téléphoniques blanches, cette nouvelle chaussée, de ces poteaux, dit « coteau-couple », on remarqua d'abord des fils coupés, se trouvant en contras, dans un fossé. Par sa disposition et sa situation, il pouvait attirer l'attention des patrouilles de l'armée.

A quatre mètres vingt-cinq du sol, exactement, se trouve une « entre-toise », ou barre de fer usant les deux parties du poteau couple. Il fut facile à un homme de se hisser à cette hauteur. De l'entre-toise, à l'aide d'une simple traction brusque, on peut se hisser sur les supports d'isolateurs.
C'est ce travail gymnique qu'exécuta un saboteur. Une fois sur les supports, il sectionna vingt-sept fils téléphoniques sur vingt-huit, que supportait le poteau. Le vingt-huitième, le plus supérieur se rompit sous le poids du malandrin.

L'enquête
Dès que cet acte de sabotage fut connu de la police, M. Broux, commissaire de police du 2^e arrondissement, se rendit rue de Besançon, dans la matinée de lundi.
Les vingt-huit fils s'étaient enroulés et mélangés et gisaient sur les poteaux recouvrant la chaussée. L'extrémité de chacun d'eux fut très attentivement examinée. La section n'est pas nette comme celle que pourrait produire des pinces tranchantes. Elle est en biais, ce qui laisse supposer que le saboteur a fait usage d'un sécateur.
L'enquête de la police ne donnera vraisemblablement aucun résultat. La rue de Besançon est complètement inhabitée. C'est un endroit où nul ne s'aventure la nuit, principalement lorsque le sol a été détrempé par des pluies comme celle de dimanche. Nul n'a donc pu être témoin du travail du saboteur.

Les réparations des fils ont été effectuées par les ouvriers des lignes de Roubaix. Le service technique de cette ville a également ouvert une enquête.

UNE MORTE FODROYANTE
Un jeune lithographe frappé au cinéma d'une congestion pulmonaire
Un pénible incident a tristement impressionné, lundi soir, les nombreux promeneurs qui circulaient rue Pierre-Motte et boulevard de Valenciennes.
Vers sept heures et demie, l'un des spectateurs qui assistait à la représentation du cinématographe de l'estaminet Lagache, tomba soudain à la renverse sur ses voisins. On se rendit compte aussitôt qu'il était malade, et comme il manifestait par gestes le désir d'aller prendre l'air, plusieurs personnes l'aiderent à sortir de l'estaminet. Au moment où il posait le pied sur le trottoir, le jeune homme chancela de nouveau, pris d'étouffement, et on alla le coucher sur le sol, en plein boulevard.
La face du pauvre garçon se congestionna de plus en plus, et ce fut en vain qu'on chercha à le ramener avec de l'eau ou par des moyens artificiels; moins de cinq minutes après, il rendit le dernier soupir.

Rapidement un nombreux rassemblement de curieux s'assembla autour du cadavre, que chacun cherchait à voir. Il ne tarda point à être reconnu. C'était le corps d'un lithographe, âgé de 20 ans à peine, M. Joseph Damman, occupé depuis quelque temps à l'imprimerie du « Journal de Roubaix ». Originaire de Zuytpeene, canton de Cassel, et orphelin depuis l'âge de trois ans, l'infortuné jeune homme avait été recueilli par son oncle, M. Damman, instituteur à l'école de la rue Ternaux, et sa tante, institutrice à l'école maternelle de la rue de l'Industrie. M. et Mme Damman le considéraient et l'aimaient comme leur propre fils; ils avaient fondé sur lui les meilleures espérances.

Pour ériter que le cadavre ne demeurât trop longtemps l'objet d'un spectacle aussi attristant, les agents obtinrent qu'il fut transporté dans la cour de la filature voisine de M. Motte-Bonnet, en attendant les formalités nécessaires; puis quand l'autorisation en fut accordée par M. Fagge, commissaire, le jeune homme fut ramené sur une civière au domicile de son oncle, rue de l'Industrie, 13. Ajoutons que le décès avait été, dans l'interim, constaté par M.M. les docteurs Lepoutre et Bernard, qui l'ont attribué à une congestion pulmonaire foudroyante.

BAINS DE MER ET VILLEGIATURES
Location de pianos pour toutes destinations françaises. Location de pianos, appareils permettant à tout amateur de jouer supérieurement du piano sans connaissances spéciales. Maison Sarréol, 138, Grande-Rue, Roubaix. 1101

UNE BOBBETTE DE PARQUET A ROUBAIX
M. Delalé, juge d'Instruction, accompagné de son greffier M. Bastoen, s'est rendu lundi après-midi à Roubaix, pour entendre les dépositions de M. Alfred Roussel, qui fut renversé le 8 mai dernier, dans les circonstances que nous avons racontées, par une automobile.
M. Roussel qui a eu la jambe brisée, est dans un état peu rassurant. Les médecins craignent des complications.

LES GRÈVES

A HALLUIN
Fin d'une grève

A la suite d'une augmentation de salaire de 5 %, envoyé qui leur a été accordée, les margesues de la chromolithographie de MM. Eblagon et Landsberg et Motte, rue Palestro, qui s'étaient mises en grève le 10 juin dernier, ont décidé de reprendre le travail. Elles réintègreront l'atelier ce matin.

LES GORDONNIERS DU QUESNOY
La société Gordan-Delafosse, forme sa maison
Nous avons annoncé que les ouvriers de l'atelier Boursier-Delafosse, au nombre de 165, s'étaient mis en grève, jeudi soir.
Hier soir, à la suite d'une réunion, les ouvriers que certains très-auxérites, se sont promiscués en ville, drapeau rouge déployé, en chantant des refrains révolutionnaires. L'après-midi, ils se sont opposés à la rentrée dans les ateliers, des ouvriers coupeurs, brocheurs, etc...
L'offre de conciliation n'est pas acceptée.
Les patrons viennent d'informer le maire qu'ils ferment leurs ateliers.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX
Aujourd'hui, mardi 6 juillet:
Soleil: Lever à 4 h. 5; coucher à 8 h. 3.
Luna: Pleine du 3; dernier quartier le 10.
Aujourd'hui: Ste Marie; demain: Ste Aubierge.
A 11 heures, à la Mairie, adjudication.
A midi, à la Mairie, réception des coureurs du Tour de France.

Une mort foudroyante

Un jeune lithographe frappé au cinéma d'une congestion pulmonaire
Un pénible incident a tristement impressionné, lundi soir, les nombreux promeneurs qui circulaient rue Pierre-Motte et boulevard de Valenciennes.
Vers sept heures et demie, l'un des spectateurs qui assistait à la représentation du cinématographe de l'estaminet Lagache, tomba soudain à la renverse sur ses voisins. On se rendit compte aussitôt qu'il était malade, et comme il manifestait par gestes le désir d'aller prendre l'air, plusieurs personnes l'aiderent à sortir de l'estaminet. Au moment où il posait le pied sur le trottoir, le jeune homme chancela de nouveau, pris d'étouffement, et on alla le coucher sur le sol, en plein boulevard.
La face du pauvre garçon se congestionna de plus en plus, et ce fut en vain qu'on chercha à le ramener avec de l'eau ou par des moyens artificiels; moins de cinq minutes après, il rendit le dernier soupir.

Rapidement un nombreux rassemblement de curieux s'assembla autour du cadavre, que chacun cherchait à voir. Il ne tarda point à être reconnu. C'était le corps d'un lithographe, âgé de 20 ans à peine, M. Joseph Damman, occupé depuis quelque temps à l'imprimerie du « Journal de Roubaix ». Originaire de Zuytpeene, canton de Cassel, et orphelin depuis l'âge de trois ans, l'infortuné jeune homme avait été recueilli par son oncle, M. Damman, instituteur à l'école de la rue Ternaux, et sa tante, institutrice à l'école maternelle de la rue de l'Industrie. M. et Mme Damman le considéraient et l'aimaient comme leur propre fils; ils avaient fondé sur lui les meilleures espérances.

Pour ériter que le cadavre ne demeurât trop longtemps l'objet d'un spectacle aussi attristant, les agents obtinrent qu'il fut transporté dans la cour de la filature voisine de M. Motte-Bonnet, en attendant les formalités nécessaires; puis quand l'autorisation en fut accordée par M. Fagge, commissaire, le jeune homme fut ramené sur une civière au domicile de son oncle, rue de l'Industrie, 13. Ajoutons que le décès avait été, dans l'interim, constaté par M.M. les docteurs Lepoutre et Bernard, qui l'ont attribué à une congestion pulmonaire foudroyante.